

REVUE DE MONTREAL

Que vos maux seraient grands, lorsque dans les tempêtes
Tout gémit près de nous,
Si le Père céleste, oubliant que vous êtes,
N'avait pas soin de vous ;

∴

Si son cœur, plein d'amour pour toute créature,
Ne veillait dans les cieux
A vous donner ici le toit et la pâture,
Le soleil et ses feux !

∴

Et que n'imitiez - vous les douces hirondelles ?
Quand les sombres autans
Gémissent, elles fuient, mais à leur nid fidèles
Reviennent tous les ans.

∴

Plus près du grand foyer que Dieu lui-même attise
Pour réchauffer les cieux,
Vous ne sentiriez pas au souffle de la bise
Trembler vos doigts frileux.

∴

Puis vous reviendriez quand les hivers moroses
Et les vents en courroux,
Faisant place au printemps qui fait naître les roses,
S'envolent loin de nous.

∴

Pourtant, non, demeurez, créatures aimables,
Charmants petits moineaux,
Et vous aurez toujours le meilleur de nos tables,
Sucre, fruits et gâteaux.

∴

Nous vous donnerons tout, millet, graine sauvage,
Que vous cherchez en vain ;
Vous vous abreuverez, libres comme au rivage,
Au creux de notre main.